

Les causes de la crise de la baisse des prix du pétrole et les politiques de réduction de ses effets - Étude du cas de l'Algérie en tant que pays producteur et exportateur

Dr. Charif Mourad
Université de M'sila

الملخص:

Résumé :

Les pays producteurs de pétrole connaissent une grave crise économique après l'effondrement des prix du pétrole sur les marchés mondiaux, depuis juin 2014, les causes et les facteurs qui ont contribué à la croissance de la crise et à sa continuité étaient nombreux avec l'absence de solutions efficaces, surtout que la méthode de réduction de la production comme solution stratégique pour stabiliser les prix n'a pas été posée, au moins dans un avenir proche, en même temps que la baisse de la demande et la disponibilité d'alternatives d'approvisionnement aux pays consommateurs. L'Algérie étant un pays pétrolier, n'a pas été à l'abri de cette crise, ceci est illustré par l'enregistrement d'indicateurs économiques négatifs avec une forte baisse des revenus et l'érosion des réserves de change de devises étrangères. En réponse à cette situation d'urgence, l'État a adopté des mesures d'urgence et des politiques d'austérité, seul ou en coordination avec l'OPEC, pour éviter d'autres dommages. Bien que l'évaluation finale des résultats de ces politiques ne puisse être donnée, la réalité indique que les prix restent à des faibles niveaux, ce qui rend les efforts pour répondre à la crise inutiles et inefficaces à l'heure actuelle.

Mots-clés: Crise pétrolière, baisse des prix, économie algérienne

تواجه البلدان المنتجة للنفط أزمة اقتصادية خطيرة بعد انهيار أسعار النفط في الأسواق العالمية ، منذ يونيو 2014 ، الأسباب والعوامل التي ساهمت في نمو الأزمة واستمراريتها عديدة مع عدم وجود حلول فعالة ، خاصة وأن طريقة خفض الإنتاج كحل استراتيجي لتثبيت الأسعار لم يتم طرحها ، على الأقل في المستقبل القريب ، إلى جانب انخفاض الطلب وتوافر البدائل تزويد الدول المستهلكة. الجزائر بلد نفط ، لم تكن محصنة من هذه الأزمة ، يتجلى ذلك في تسجيل المؤشرات الاقتصادية السلبية مع انخفاض حاد في الإيرادات وتآكل احتياطي النقد الأجنبي. . واستجابة لحالة الطوارئ هذه ، اعتمدت الدولة تدابير طارئة وسياسات تقشف ، بمفردها أو بالتنسيق مع منظمة أوبك ، لمنع حدوث المزيد من الضرر. على الرغم من أن التقييم النهائي لنتائج هذه السياسات لا يمكن تقديمه ، إلا أن الحقيقة هي أن الأسعار تظل عند مستويات منخفضة ، مما يجعل الجهود المبذولة لمعالجة الأزمة عديمة الجدوى وغير فعالة في الوقت الحالي.

الكلمات المفتاحية: أزمة النفط ، انخفاض الأسعار ، الاقتصاد الجزائري

Introduction :

Le secteur des hydrocarbures algériens est une source importante et stratégique de revenus pour le trésor public en raison des richesses qu'il possède. Au deuxième semestre de l'année 2014, les revenus de l'Algérie de ce secteur ont baissé après la chute brutale et rapide des prix du pétrole, ce qui a généré une crise économique qui s'est rapidement propagée à la plupart des pays du monde, en particulier les pétroliers. Un état d'anxiété et d'anticipation et des craintes grandissantes d'un plus grand effondrement des prix régnait, ce qui a appelé ces pays, y compris l'Algérie, à essayer d'éviter et d'atténuer la crise en adoptant un ensemble de mesures et de décisions d'urgence dans différents secteurs de l'économie nationale.

Quelles sont donc les racines de cette crise? Et quelles sont ses causes? Et comment elle a affectée les pays pétroliers et non pétroliers? Et à quel point l'économie algérienne a été endommagée suite à la baisse des revenus pétroliers? Et est ce que les efforts de l'État ont réussi à éviter les dommages sans nuire à l'économie nationale?

Pour répondre à ces questions, la recherche a été divisée en quatre axes:

- **Le premier axe:** Les circonstances et les causes de la crise de la baisse des prix du pétrole.
- **Le deuxième axe:** Les manifestations de la crise et les efforts internationaux pour en sortir.
- **Le troisième axe:** Les effets de la crise sur les pays exportateurs et importateurs de pétrole.
- **Le quatrième axe:** Les effets de la crise sur l'économie algérienne et les politiques pour l'atténuer.

Importance de l'étude:

L'importance de l'étude est qu'elle aborde un sujet sensible et nouveau, qui récemment, occupe l'arène économique mondiale, lié à la baisse des prix du pétrole, qui représente une ressource importante pour les pays exportateurs et une composante vitale des industries des pays importateurs. Par conséquent, l'étude, à travers le traitement des causes et impacts de la crise mondialement et localement, en plus d'évaluer leurs efforts pour en sortir, elle vise à faciliter le processus de formulation de nouvelles politiques et procédures et à valoriser les réussites, afin d'accélérer le processus de sortie de crise, tout en réduisant ses effets, en plus d'adopter et de proposer des méthodes qui permettent d'éviter de telles crises dans le futur.

Objectifs de l'étude:

Cette étude vise à atteindre un ensemble d'objectifs, résumés comme suit:

- Déterminer les causes réelles de la crise de la baisse des prix du pétrole.
- Montrer les effets de la crise sur les pays exportateurs et importateurs de pétrole, ainsi que les efforts internationaux pour réduire ses impacts.
- Déterminer les politiques adoptées par l'Algérie pour faire face à la crise et évaluer son efficacité, afin de faire des suggestions qui peuvent aider à accélérer le processus de sortie de crise.

Méthodologie et limites de l'étude:

L'étude utilise la méthode analytique descriptive en fournissant une description objective des causes de la crise et de ses implications, et en analysant ses effets sur les pays importateurs et exportateurs de pétrole, avec l'utilisation de données

historiques pour faciliter l'analyse et l'interprétation du comportement de la crise, au cours de la période janvier 2014 - février 2016.

Premier partie: Les circonstances et les causes de la crise de la baisse des prix du pétrole

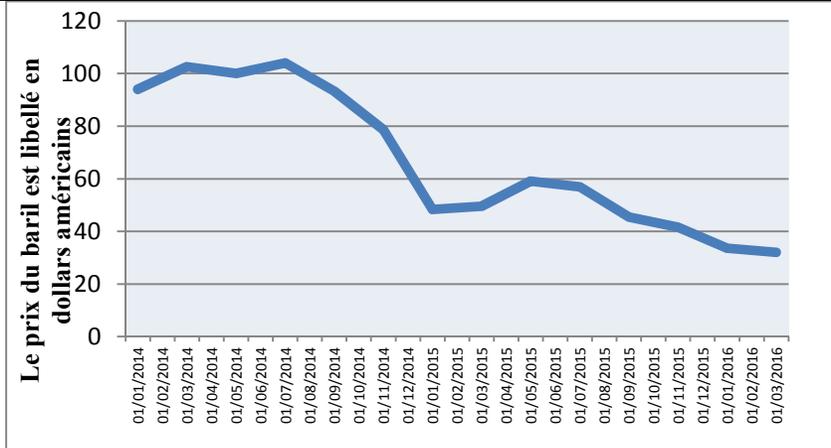
La crise est définie comme un bug (trouble) qui affecte tout le système et qui menace les principales suppositions sur lesquelles ce système est basé ¹ c'est un événement imprévisible et la probabilité de sa survenance est très faible ². Cette situation a prévalu sur les marchés pétroliers mondiaux depuis le deuxième semestre de l'année 2014 et a conduit à un état d'instabilité, produisant ainsi une crise économique pétrolière mondiale, générée par une combinaison de circonstances et de facteurs, parmi eux: ³

- **L'orientation de l'offre et de la demande:** Particulièrement les évolutions récentes qui ont touché les marchés mondiaux, où l'offre a augmenté plus que prévu, et la demande mondiale a été ajustée en 2015 par une réduction de 0,8 million de barils par jour, et depuis 2011, les marchés mondiaux ont été surpris par les Etats-Unis qui a eu recours au schiste bitumineux, avec la production de 0,9 million de barils par jour, ce qui représente environ 01% de la production mondiale de pétrole.
- **Changement des objectifs et des priorités des pays de l'OPEEC:** L'Arabie saoudite avait l'habitude d'utiliser ses surplus de pétrole pour ajuster les prix, selon ce qui sert l'organisation. Cependant, il s'est avéré un grand changement après l'échec des membres de l'organisation en novembre 2014 concernant la réduction de la production à moins de 30 millions de barils par jour, ce qui indique un changement dans ses politiques et objectifs.
- **Concentration des craintes géopolitiques sur les interruptions de l'approvisionnement:** Il apparaît clairement, depuis le deuxième semestre de l'année 2014 que les craintes de rupture d'approvisionnement au Moyen-Orient et en Libye ne se sont pas réalisées comme prévu, aussi, la production c'est rétablie et a récupéré 0,5 million de barils par jour, ce qui représente 0,5% de la production mondiale au troisième trimestre de l'année 2014.
- **Hausse de la valeur du dollar au deuxième semestre de l'année 2014:** La valeur du dollar a augmenté de 10% par rapport au panier des principales devises, et l'augmentation de la valeur du dollar américain tend à avoir un impact négatif sur les prix du pétrole et la demande diminue dans les pays touchés par l'érosion du pouvoir d'achat de sa monnaie, car on estime que l'augmentation de la valeur du dollar de 10% entraînera une réduction de 10 à 03% des prix du pétrole.

Deuxième partie: Les manifestations de la crise et les efforts internationaux pour en sortir

Pour étudier l'évolution des prix du pétrole avant la crise (les six premiers mois de l'année 2014) jusqu'au début de l'effondrement des prix avec le début de la deuxième moitié de la même année, nous examinons la figure suivante:

Figure (01): Evolution des prix du pétrole brut au cours de la période (01/01/2014 - 01/03/2016) ⁴



Source: Préparé par le chercheur, selon le site: <http://sa.investing.com/commodities/crude-oil>.

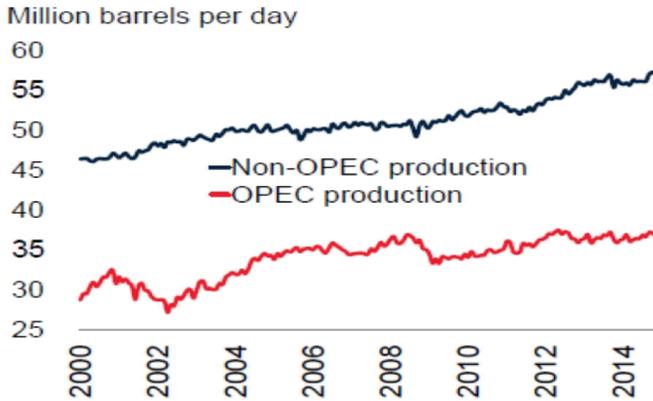
Le prix du pétrole brut a atteint 105,37 dollars le baril le 01/06/2014; le prix le plus élevé au cours de l'année, pour connaître une série de baisses marquées par une diminution de 7,2 dollars au cours des deux semaines de la date précédente, puis le baril c'est effondré au cours du dernier tiers de l'année 2014, avec 41,09 dollars, il a donc perdu 45,07% de sa valeur, avec une moyenne de 10,09 dollars par mois, descendant au prix de 50,07 dollars le baril, le 01/01/2015. Au cours du premier trimestre de l'année 2015, les prix ont baissé jusqu'aux limites de 44 dollars américains. Ensuite, le marché a connu une reprise significative au deuxième trimestre de la même année de 60 dollars le baril, mais les prix ont rapidement chuté, surtout après l'émergence d'un accord sur la levée des sanctions économiques du pétrole iranien, ce qui signifie l'augmentation de l'offre du pétrole sur les marchés mondiaux, le prix du baril a chuté le 24/08/2015 à 38,10 dollars par baril (pétrole brut)⁵. Les effondrements du baril au cours du dernier tiers de l'année 2015 (Septembre) jusqu'au début de 2016 (Février) ont continué, aux limites de 42 dollars le baril sur le Nasdaq (la bourse Nasdaq)⁶. Ce qui montre que les prix ne se sont pas encore rétablis, au moins pour les pays exportateurs.

Ont reproché aux pays pétroliers de ne pas se mettre d'accord pour trouver une solution urgente à la crise, ce qui soulève des questions sur l'absence d'un mécanisme efficace de coordination entre les principaux pays producteurs de pétrole pour corriger la situation actuelle, où nous notons:

- La baisse des prix continue avec la décision de l'OPEC du 27/11/2011 de ne pas diminuer sa production. Cette décision attendue est venue en même temps que la baisse du prix du brut, alimentée par une offre abondante liée au boom de la production américaine du schiste bitumineux et à la hausse du taux de change du dollar face au manque de la demande résultant de la faible croissance de l'économie mondiale⁷.
- La non-augmentation des prix et leur stabilité relative à 30 - 35 par baril, la deuxième partie du mois de février 2016 après l'accord de l'Arabie Saoudite, la Russie et le Venezuela et d'autres pays pour geler la production au niveau du mois de Janvier 2016⁸.

- L'existence d'une concurrence entre les membres de l'OPEC eux mêmes, d'une part, et entre eux et les pays pétroliers non membres de l'OPEC, d'une autre part, de peur de perdre leurs parts de marché. Cela peut être vu à travers la figure suivante:

Figure (02): Évolution de la production mondiale de pétrole (États membres et non-membres de l'OPEC)⁹

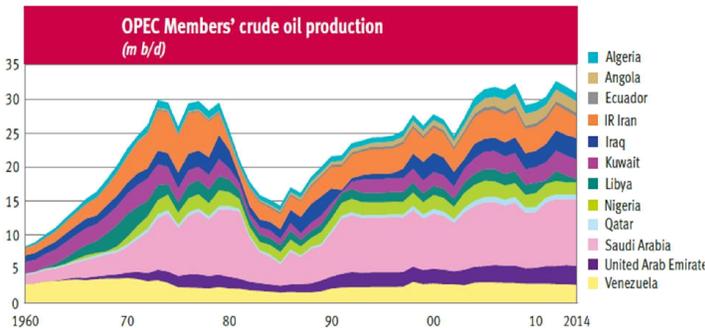


Source: World Bank Group, Global economic prospects, January 2015, P. 161.

La figure montre l'existence d'une tendance générale qui régit la croissance de la production pétrolière des pays de l'OPEC et les pays non membres de l'OPEC, à la suite de l'adoption de chaque partie des politiques et méthodes qui maintiendraient sa part de marché en termes de quantité, surtout si nous savons que de nombreux pays qui dépendent du pétrole comme source majeure de revenus craignent la perte de leurs parts de marché, donc ils continuent la production et l'inondation du marché avec du pétrole, ce qui a affecté négativement les prix, qui ne se sont toujours pas rétablis.

Il y a un manque de coordination entre les États pétroliers en termes de processus d'organisation de la production mondiale. Cela peut être vu à travers la figure suivante:

Figure (03): Production mondiale de pétrole durant la période (1960-2014)¹⁰



Source: Annual Statistical Bulletin, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 2015, p24.

Cette figure reflète une situation de non-coordination dans la production entre les membres de l'organisation, car durant la période (2000-2014), nous remarquons que certains pays ont effectivement réduit le volume de production journalière après la baisse des prix (2009, deuxième semestre de l'année 2014), comme réaction directe à la baisse des prix, dans le but de les ajuster partiellement, mais d'autres pays ont augmenté la production ou maintenu le niveau de production précédent sans changements, ce qui a aggravé encore plus la crise.

Certains chercheurs doutent de la capacité de l'OPEEC à contrôler les prix du pétrole; selon Jeff Kulgan, chercheur en sciences politiques à l'Université américaine Brown, qui a déclaré dans une interview au Washington Post, que la hausse des prix du pétrole ces années passées était due à une forte demande, en particulier par les pays asiatique, et pas à cause de l'influence de l'OPEEC¹¹.

Troisième partie: Les effets de la crise sur les pays exportateurs et importateurs de pétrole

Les politiques gouvernementales des pays importateurs de pétrole visent à limiter leurs revenus pétroliers quels que soient les prix relatifs des alternatives disponibles (nucléaire, solaire, etc.), où des programmes sont mis en place pour être exécutés. Dans les domaines où les solutions alternatives ne sont pas disponibles, les politiques énergétiques des pays importateurs utilisent de multiples mécanismes pour réduire la demande, sans prêter beaucoup d'attention aux impacts économiques de ces restrictions, comme ce fut le cas lors de la détermination du plafond de consommation qui été estimée à 36 millions de barils par jour, lors de la création de l'Agence internationale de l'énergie en 1973. Cette intervention du gouvernement dans le secteur de l'énergie fait des suppositions fondées sur l'équilibre avec la concurrence inutile¹², car aujourd'hui, les pays industrialisés, après les grandes hausses des prix du pétrole au cours des dernières années, ont beaucoup investi dans la production d'énergie par des moyens alternatifs, en particulier le gaz de schiste aux États-Unis, pour en faire, à l'avenir, une alternative concurrente et véritable aux sources traditionnelles. Il n'y a aucun doute que la baisse actuelle des prix peut avoir un impact significatif sur le retardement de l'ambition de nombreux pays industrialisés d'accélérer les résultats de ces projets, mais il ressort clairement du rapport qu'il ya une crainte que les sociétés d'extraction de gaz de schiste ne puissent rembourser leurs dettes, ce qui pourrait déclencher une crise sur le marché du crédit, car la Banque d'Angleterre a averti que les investisseurs pourraient se débarrasser des actifs à risques élevés¹³.

Pour les pays exportateurs de pétrole, l'Arabie Saoudite, le Koweït et les Émirats arabes unis sont en sécurité de la crise, car elles possèdent une réserve de pétrole sécurisé, tandis que l'Iran, l'Algérie et le Venezuela font face à des difficultés de financement des budgets publics au niveaux actuels des prix, les forçant à une gestion particulière pour surmonter la phase sans perte. En revanche, il y a une occasion historique devant les Chinois pour accroître leur présence économique en augmentant leur production industrielle en raison de la baisse des prix de ce qu'ils importent de pétrole. En ce qui concerne la Russie et l'Iran, il n'ya aucun doute qu'elles seront touchées, vu leurs dépendance de l'exportation du pétrole principalement, ce qui va menacer leurs budgets, qui ont été préparés à l'avance sur la base des prix élevés, elles chercheront également à réduire la production de pétrole de manière indépendante ou à bouger différemment avec les pays du BRICS pour ajuster leur balance de produits jusqu'à la fin de la crise. La baisse des prix du

pétrole conduit à l'annulation des projets de schistes bitumineux en Argentine et au Mexique, en raison de la disponibilité du pétrole à bas prix¹⁴.

Quatrième partie: Les effets de la crise sur l'économie algérienne et les politiques pour l'atténuer

Le ministre des Finances Mohammad Gulab a confirmé, le 01/12/2014, que les équilibres financiers de l'Algérie ne seront pas affectés par la baisse des prix du pétrole, ajoutant que le gouvernement dispose de mécanismes pour faire face à de tels chocs, et a rapporté que l'Algérie a «des mécanismes et une grande capacité à résister à de tels chocs », il a déclaré que l'Algérie a pu, grâce à sa politique, rembourser ses dettes, lui donnant ainsi « une plus grande force » dans le traitement avec les données économiques actuelles, la même politique a aussi permis la fourniture de réserves de trésorerie « importantes ». Selon le ministre, qui a également souligné le rôle du Fonds de contrôle du revenu face aux résidus de la baisse des prix du pétrole¹⁵, mais que malgré cela, la poursuite de la baisse des prix a endommagé l'économie nationale et les craintes concernant sa capacité à résister plus longtemps ont commencé, car:

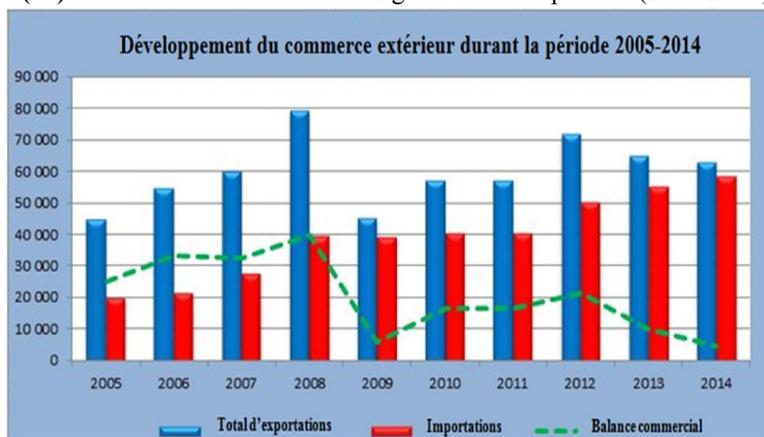
La capacité de production quotidienne de pétrole brut de l'Algérie est d'environ 1,203 million de barils par jour¹⁶. Les hydrocarbures représentent 97% des exportations, et contribuent à 60% du revenu national. La chute des prix du baril à 60 dollars réduit les ressources financières de l'Algérie à environ 50%¹⁷, en plus de la détérioration de l'état du commerce extérieur, et c'est ce qui peut être vu à travers les deux figures suivantes:¹⁸

Figure (04): Résultats du commerce extérieur de l'Algérie durant la période (2005-2014)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*
Exportations hors hydrocarbures	1099	1158	1332	1937	1066	1526	2062	2062	2165	2810
Exportations d'hydrocarbures	43937	53456	58831	77361	44128	55527	71427	69804	63752	60146
Total des exportations	45036	54613	60163	79298	45194	57053	73489	71866	65917	62956
Importations	20048	21456	27631	39479	39294	40473	47247	47490	54852	58330
Balance commerciale	24989	33157	32532	39819	5900	16580	26242	24376	11065	4626

Unité: 1 million de dollars américain

Source: Site internet de l'Agence nationale de développement des investissements: <http://www.andi.dz/index.php/ar/statistique/bilan-du-commerce-exterieur>.

Figure (05): Balance commerciale de l'Algérie durant la période (2005-2014)

Unité: 1 million de dollars américain

Source: Site internet de l'Agence nationale de développement des investissements: <http://www.andi.dz/index.php/ar/statistique/bilan-du-commerce-exterieur>.

Les données de ces deux figures indiquent la taille de la dépendance croissante sur le secteur des hydrocarbures, ceci par la hausse des revenus provenant des exportations, qui ont atteint 97,23% en tant que pourcentage moyen au cours de la période (2005-2014), ce qui reflète l'ampleur de la crise que connaît l'Algérie en termes de baisse des revenus, car au cours de la période précédant la crise, les entrées algériennes étaient relativement stables, à l'exception de l'année 2009, où l'économie internationale a connu une crise mondiale. En 2014, la balance commerciale a commencé à souffrir d'une crise de baisse de 6,439 milliards de dollars par rapport à 2013, avec une hausse de la valeur des importations de 6,34%, et une faible contribution des autres secteurs (environ 2,77%) au cours des dix dernières années.

En conséquence, La valeur des exportations pétrolières de l'Algérie a fortement diminué; perdant 0,47 milliard de dollars au troisième trimestre de l'année 2014 par rapport à la même période de l'année précédente, avec un taux de croissance de la balance des paiements de -4,963% et un déficit de 1,70 milliard de dollars. La balance commerciale a également diminué de 1,31 milliard de dollars au cours de la même période de comparaison précédente, soutenu par la baisse du prix du dinar algérien par rapport au dollar américain¹⁹, car le taux de change annuel moyen du dinar par rapport au dollar américain a diminué de 2,36%, en 2013, et le taux de change annuel moyen du dinar algérien par rapport au dollar américain a atteint 79,3809 dinars pour un dollar, par rapport à 77.5519 dinars pour un dollar en 2012. Aussi, le taux annuel moyen de change du dinar contre l'euro a baissé de 3,21% en 2013 par rapport à 2012; passant de 102,1627 dinars par euro en 2012 à 105,4374 dinars par euro en 2013²⁰, coïncidant avec la baisse de la production de pétrole, comme le montre la figure suivante:

Figure (06): Développement de la production de pétrole brut en Algérie au cours de la période (2010-01/02/2016)²¹



Source: Préparé par le chercheur, sur la base des données de:

- Annual Statistical Bulletin, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 2015, p28.

- U.S Energy information administration <http://www.eia.gov/forecasts/steo/tables/pdf/3ctab.pdf>.

- OPEC Monthly Oil Market Report, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 10/02/2016, p56.

Les prix du pétrole se sont stabilisés entre 2012 et 2014 (à 85-100 dollars le baril), pendant cette période, la production quotidienne algérienne a atteint 1,206 million de barils par jour en 2013, avec un taux de croissance de 0,2%. Après la crise et la baisse de la demande mondiale, la production a connue une grande baisse inattendue avec 92900 barils par jour (2014- juillet 2015), avec un pourcentage de 7,79%. Avec l'entrée de l'année 2016, la production a diminué, soutenu par une baisse de la demande mondiale. L'Algérie souffre donc de deux problèmes directement liés:

- **Le premier problème:** La baisse des prix, et donc celle des revenus.

- **Le deuxième problème:** La faible demande de pétrole, ce qui aggrave le premier problème.

- Les dettes extérieures ont également augmenté jusqu'à 3,66 milliards de dollars (juillet 2014-septembre 2014), contre 3,550 milliards de dollars en 2013 et au cours de la même période²².

- Baisse des réserves de change algériennes, car selon les données publiées par la Banque centrale d'Algérie, la réserve de change en Algérie a chuté de huit milliards de dollars au troisième trimestre de l'année 2014, coïncidant avec le début de l'effondrement des prix du pétrole. Les réserves se sont stabilisées à 185,273 milliards de dollars fin septembre 2014, contre 193,269 milliards de dollars à la fin du mois de juin de la même année²³, pour enregistrer 159 milliards de dollars par mois en mars de 2015²⁴.

- L'Algérie a pris un ensemble de mesures pour atténuer l'impact de cette crise sur l'économie nationale, et pour en sortir définitivement. Ceci est illustré par:

- Pour le budget de l'État en 2015, l'État s'est dirigé vers l'adoption de la politique d'austérité, et le gel de l'emploi dans les secteurs non-sensibles, mais en retour, le budget de gestion de l'année 2015 a enregistré une hausse jusqu'à un niveau

de: 4972 milliards de dinars²⁵, contre 4.714,5 milliards de dinars en 2014, en raison des effets principalement causés par les salaires et la rémunération des travailleurs des administrations centrales et décentralisées²⁶. En ce qui concerne le budget de l'État de l'année 2016 avec les prévisions du gouvernement d'un déficit budgétaire de 24,5 milliards de dollars et une baisse des revenus de 26,4 milliards de dollars, la loi de finances 2016 a inclus l'augmentation des prix des produits de consommation subventionnés, tels que l'eau, l'électricité et tous les types de carburant, avec la dévaluation du dinar et la réduction des dépenses de 9%. Le gouvernement a aussi augmenté la taxe sur la valeur ajoutée de l'électricité et le gaz, de 7% actuellement à 17%²⁷.

- Le conseil économique national et social a mis en place une cellule sociale « de suivi et d'évaluation » suite à la baisse des prix du pétrole. En ce qui concerne les projets programmés par le gouvernement et l'ampleur de l'impact de la baisse du prix du pétrole sur eux, l'État a eu recours à la diversification des sources de financement des projets de développement, notamment par le recours au marché financier plutôt que de compter que sur le budget de l'État. Un certain nombre de projets qui seront financés par le marché financier ont été programmés, ce qui pourrait « diminuer la pression » sur le budget de l'État et lui donner de « grands potentiels » pour financer les projets. Aussi, les projets liés aux secteurs de l'agriculture, l'éducation, la santé, le logement et tout ce qui concerne l'investissement « ne seront pas affectés par la baisse des prix du pétrole »²⁸.
- Afin d'obtenir plus de devises et parallèlement avec la découverte de deux nouveaux champs de production à Hassi Messaoud, l'Algérie a augmenté sa production à presque 32000 barils par jour, début août 2015²⁹.
- La dévaluation du dinar algérien pour augmenter la valeur des revenus pétroliers, accompagné d'une hausse du taux d'inflation à 5,5% en mai 2015³⁰, et de l'augmentation du coût des importations, avec un déficit de la balance des paiements.
- Le recours à la réserve de change de devises et au fonds de contrôle des revenus.
- Bien que les réserves de l'Algérie ne représentent que 01% des réserves des pays de l'OPEC, de 12 milliards de barils³¹, et comme nous le savons, le poids de l'État ce fait par le pourcentage de sa production, ce qui reflète la faible influence de l'Algérie au sein de l'organisation, elle a commencé à s'entretenir avec les pays pétroliers (Arabie saoudite, Venezuela, Russie, Irak ...) afin de trouver des solutions pour surmonter la crise.

Conclusion:

La crise de la baisse des prix du pétrole a entraîné des pertes importantes dans les économies des pays qui dépendent du pétrole en tant que source de revenus majeure, elle a aussi ôté le couvercle concernant le sujet du degré de contrôle de la régulation des prix par l'OPEC et l'ampleur de sa réalisation des objectifs de ses membres, et dans ces circonstances, les pays producteurs de pétrole n'ont pas pu arrêter le saignements des prix, ne serait-ce que temporairement, avec l'enregistrement de l'échouement des méthodes traditionnelles qui sont principalement basées sur la réduction des quotas de production pour ajuster le prix. Et l'Algérie, dans sa quête de rééquilibrer les prix, étant l'un des plus grand pays affectés, a eu recours à l'austérité,

qui mène à la fin, avec l'enregistrement de taux d'inflation élevés à l'emprunt de l'étranger, comme la crise de dette, fin des années quatre-vingt et début des années nonante du siècle dernier et ses conséquences désastreuses sur l'économie nationale, mais il existe de nombreuses solutions qui peuvent aider à atténuer les effets d'une telle crise et éviter les futurs, comme:

- La préparation adéquate aux situations d'urgence, en mettant en place un système de prévision de crise.
- Mettre en place un plan pour gérer l'économie en cas de faiblesse ou de menace sur les revenus et assurer une réponse rapide et positive aux crises.
- Chercher, en coopération avec les membres de l'OPEC, à mettre à jour les objectifs de l'organisation, le flux de travail et la façon de prendre les décisions, en tenant compte des intérêts communs.
- Mettre en place un système de suivi pour s'assurer que les pays exportateurs respectent leurs quotas productifs et, si nécessaire, passer du modèle Cartel à des partenariats plus efficaces.
- Négocier avec les pays consommateurs, d'une perspective de bloc productif pour renforcer la position de négociation.
- Abandonner progressivement la dépendance sur les revenus des hydrocarbures et les remplacer par d'autres secteurs (industrie, agriculture, etc.).

Liste des références:

¹ Sawsan Salem Al-Sheikh, Gestion et traitement des crises en islam, maison d'édition des universités, Le Caire, Egypte, 2003, P. 13.

² William Crandall, John Spillan, Crisis Management in the New Strategy Landscape, Sage Publications, California, USA, 2010, P04.

³ World Bank Group, Global economic prospects, January 2015, P154-157.

⁴ <http://sa.investing.com/commodities/crude-oil>

⁵ Ibid.

⁶ <http://www.nasdaq.com/markets/crude-oil.aspx?timeframe=1y>

⁷ World Bank Group, Global economic prospects, January 2015, P161.

⁸ <http://www.alriyadh.com/1129185>

⁹ <http://www.aljazeera.net/news/ebusiness/2014/11/27/>

¹⁰ هبوط حاد لأسعار النفط بعد قرار أوبك

¹⁰ Annual Statistical Bulletin, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 2015, p24

¹¹ Andreas Baker, Abderrahman Ammar, l'OPEC est incapable de contrôler les prix du pétrole, article publié sur le site de la chaîne allemande (DW), disponible sur le site: / منظمة أوبك غير قادرة على التحكم في أسعار النفط, www.dw.de

¹² Bibi Youssef, L'impact des fluctuations des prix du pétrole sur la politique financière en Algérie, magistères en sciences économiques, spécialité: Analyse économique, Faculté des sciences économiques et de gestion, Université d'Alger, 2011-2012, P. 36.

¹³ Salah ibn Fahd Al-Shalhoub, La baisse des prix du pétrole est-il devenu une menace pour les pays industrialisés, article publié sur le site de la chaîne Al Arabiya: <http://www.alarabiya.net/ar/aswaq/oil-and-gas/2014/12/20/انخفاض أسعار النفط هل أصبح خطرا على الدول الصناعية>

¹⁴ Shreen Tah, L'effondrement des prix du pétrole et la crise artificielle, article publié sur le site: <http://elbadil.com/2014/12/17/انهيار أسعار البترول والأزمة المصطنعة>

¹⁵ Algérie presse service: www.aps.dz/ar/economie/10151-الجزائر-تملك-البيات-مواجهة

مخلفات تراجع أسعار النفط جلاب

¹⁶ OPEC website: http://www.opec.org/opec_web/en/about_us/146.htm

¹⁷ Oumayma Ahmed, Avertissement des répercussions de l'effondrement des prix du pétrole sur l'Algérie, article publié sur le site d'El Djazira:

<http://www.aljazeera.net/news/ebusiness/2014/12/12/تحذير-من-تداعيات-انهيار-أسعار-النفط-على-الجزائر>

على الجزائر

¹⁸ Le site de l'Agence Nationale du Développement des Investissements: <http://www.andi.dz/index.php/ar/statistique/bilan-du-commerce-exterieur>

¹⁹ Banque d'Algérie, Bulletin statistique tripartite, n° 04, décembre 2014, PP. 15-16.

²⁰ Le site de l'Agence Nationale du Développement des Investissements, Op. Cit.

²¹ Le chercheur, selon:

- Annual Statistical Bulletin, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 2015, p28

- U.S Energy information administration:

<http://www.eia.gov/forecasts/steo/tables/pdf/3ctab.pdf>

- OPEC Monthly Oil Market Report, Organization of the Petroleum Exporting Countries (OPEC), Vienna, Austria, 10/02/2016, p56

²² Banque d'Algérie, Op. Cit., P. 17.

²³ Algérie: Baisse de la réserve de change de huit milliards de dollars au cours du troisième trimestre de 2014: www.menara.ma/ar/2015/01/09/1542304-البنك-المركزي.html

(المركزي).html

²⁴ <http://www.radioalgerie.dz/news/ar/article/20150714/46581.html>

²⁵ Article 101 de la loi n° 10-14 du 30/12/2014, Contenant la loi de finances 2015, Journal officiel de la République algérienne, n° 20, du 31/12/2014, P. 36.

²⁶ <http://www.radioalgerie.dz/news/ar/article/20141230/24637.html>

²⁷ http://www.bbc.com/arabic/interactivity/2015/12/151202_comments_algeria_budg

et

²⁸ Algérie presse service: <http://www.aps.dz/ar/algerie/10615-مكافحة-ناجعة-ضد-الفوارق-->

ضرورية للحفاظ على الانسجام الاجتماعي-باباس

²⁹ [http://www.reuters.com/article/2015/08/02/algeria-oil-](http://www.reuters.com/article/2015/08/02/algeria-oil-idUSL5N10D0CE20150802)

idUSL5N10D0CE20150802

³⁰ <http://ar.tradingeconomics.com/algeria/inflation-cpi>

³¹ OPEC website: http://www.opec.org/opec_web/en/data_graphs/330.htm